

La mémorialisation numérique et tangible de la pandémie de la COVID-19

Digital and tangible memorialization of the COVID-19 pandemic

Memorialización digital y tangible de la pandemia COVID-19

Mouloud Boukala and Joseph Josy Lévy

Volume 35, Number 1, 2024

Mort, images et innovations

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1113465ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1113465ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)

1916-0976 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boukala, M. & Lévy, J. J. (2024). La mémorialisation numérique et tangible de la pandémie de la COVID-19. *Frontières*, 35(1). <https://doi.org/10.7202/1113465ar>

Article abstract

Among the significant socio-cultural repercussions of epidemics is their memorialization and commemoration through objects, devices, discourses and rituals. This is particularly true in the case of HIV/AIDS, where the strategies employed have made use of digital tools to amplify the representations and experiences linked to this tragic event. In line with the perspective opened up by this work, this article aims to analyze the digital modalities and forms rapidly put in place in the wake of the recent COVID-19 pandemic, based on a corpus of sites and photographs indexed on the Internet. The online memorials identified were inspired by, but renewed, models already developed in the case of HIV/AIDS. The photographic corpus reveals a wide variety of memorial installations (permanent, semi-permanent or temporary) and material supports that present continuities and breaks with the systems favoured in previous epidemics.

Innovations technologiques

La mémorialisation numérique et tangible de la pandémie de la COVID-19

Digital and tangible memorialization of the COVID-19 pandemic

Memorialización digital y tangible de la pandemia COVID-19

Mouloud BOUKALA

Professeur, École des Médias, Université du Québec à Montréal
boukala.mouloud@uqam.ca

Joseph Josy LÉVY

Professeur associé, Université du Québec à Montréal
levy.joseph_josy@uqam.ca

Résumé

Parmi les répercussions socioculturelles significatives des épidémies, leur mémorialisation et commémoration à travers des objets, des dispositifs, des discours et des rituels prédominent. C'est en particulier le cas du VIH/sida où les stratégies employées pour amplifier les représentations et les expériences liées à cet évènement tragique ont eu recours aux outils numériques. Dans la perspective ouverte par ces travaux, cet article vise à analyser les modalités et formes numériques rapidement mises en place à la suite de la pandémie récente de la COVID-19, et ce, à partir de corpus de sites et de photographies répertoriés sur Internet. Les mémoriaux en ligne identifiés s'inspirent, tout en les renouvelant, de modèles déjà développés dans le cas du VIH/sida. Le corpus photographique rend compte d'une grande diversité d'installations mémorielles (permanentes, semi-permanentes ou temporaires) et de supports matériels qui présentent des continuités et des ruptures avec les dispositifs privilégiés dans les épidémies antérieures.

Mots-clés: COVID-19; mort; mémorialisation; Internet; mémoriaux virtuels; photographies; installations mémorielles

Abstract

Among the significant socio-cultural repercussions of epidemics is their memorialization and commemoration through objects, devices, discourses and rituals. This is particularly true in the case of HIV/AIDS, where the strategies employed have made use of digital tools to amplify the representations and experiences linked to this tragic event. In line with the perspective opened up by this work, this article aims to analyze the digital modalities and forms rapidly put in place in the

wake of the recent COVID-19 pandemic, based on a corpus of sites and photographs indexed on the Internet. The online memorials identified were inspired by, but renewed, models already developed in the case of HIV/AIDS. The photographic corpus reveals a wide variety of memorial installations (permanent, semi-permanent or temporary) and material supports that present continuities and breaks with the systems favoured in previous epidemics.

Keywords: COVID-19 ; death ; memorialization ; Internet ; virtual memorials ; photographs ; memorial installations

Resumen

Entre las importantes repercusiones socioculturales de las epidemias, predomina su rememoración y conmemoración a través de objetos, dispositivos, discursos y rituales. Esto es particularmente cierto en el caso del VIH/SIDA, donde las estrategias empleadas para amplificar las representaciones y experiencias asociadas a este trágico acontecimiento han hecho uso de herramientas digitales. En la línea de estos trabajos, el presente artículo pretende analizar las modalidades y formas digitales rápidamente puestas en marcha a raíz de la reciente pandemia de COVID-19, a partir de un corpus de sitios y fotografías indexados en Internet. Los monumentos conmemorativos en línea identificados se inspiran en modelos ya desarrollados en el caso del VIH/SIDA, pero los renuevan. El corpus fotográfico revela una gran variedad de instalaciones conmemorativas (permanentes, semipermanentes o temporales) y soportes materiales que muestran continuidades y rupturas con los sistemas propiciados en epidemias anteriores.

Palabras clave: COVID-19; muerte; rememoración; Internet; memoriales virtuales; fotografías; instalaciones conmemorativas

Les diverses épidémies, de la peste à la COVID-19 (Sardon, 2020), constituent des événements majeurs dans l'histoire de l'humanité. Elles ont eu des répercussions notables sur les stratégies de contrôle et de formation des liens sociaux (confinement, enfermement, distanciation sociale, masque, etc.), sur la gestion des malades, des mourants et des cadavres, sur les pratiques funéraires et les rites associés, tout comme sur les processus de deuil. Ces événements retentissent sur les constructions et les interprétations socioculturelles de l'existence, induisent de nouvelles représentations de la mort et influencent la création artistique et iconographique de façon primordiale. Ils s'accompagnent de modalités de commémoration et de mémorialisation qui présentent, selon les époques et les épidémies, des variations sur le plan des espaces impliqués, des formes et des significations.

Comme l'ont montré Castex et Kaki (2020), entre le Moyen Âge et l'époque moderne (14^e-18^e siècle), plusieurs formes ont été privilégiées : préservation et indication des lieux rattachés aux événements épidémiques, cimetières ou institutions de soins, monuments commémoratifs, oeuvres artistiques, manifestations commémoratives. Si des continuités dans ce domaine se maintiennent entre le 19^e et le 20^e siècle (oeuvres artistiques, événements commémoratifs), les auteurs constatent l'effacement du référent religieux et l'apparition de plusieurs nouvelles formes de mémorialisation notamment liées aux technologies de communication développées durant ces périodes (cinéma, photographie). Ces auteurs montrent aussi que les différentes épidémies n'ont pas toujours suscité des formes élaborées de commémoration ou de mémorialisation, plusieurs sont même tombées dans un certain oubli (grippe espagnole, dont il reste néanmoins quelques monuments, grippe asiatique et grippe de Hong Kong). D'autres comme la peste, au contraire, ont donné lieu à de nombreuses expressions dans le domaine de l'art public, en particulier sous la forme de colonnes, de style dorique ou corinthien, complétées par des éléments sculptés souvent d'inspiration religieuse, et placées dans des parcs publics pour rappeler cette épidémie (Knight, 2020). Des exemples de cet art ont subsisté en Autriche et en Tchécoslovaquie. Par contre, l'épidémie du VIH/sida a suscité de nombreuses formes de mémorialisation. Castex et Kaki (2020) en font une recension rapide. Ils démontrent l'étendue de la mémoire collective dans les différents domaines d'expression (Journée mondiale du Sida, Journée du désespoir, ruban rouge, créations artistiques, cinématographiques et littéraires), insistent en particulier sur l'*AIDS Memorial Quilt*. L'importance de cette courtepointe, qui comprend aujourd'hui 35 000 panneaux, a été soulignée dès les premières années de l'épidémie par Paillard :

Le [Patchwork mémoriel] entend recoudre la déchirure du tissu communautaire. Il répare la brisure inacceptable de la mort, celle qui rompt la participation du défunt à la destinée commune. Intégrant les disparus dans une commémoration, il leur accorde une place nouvelle dans le monde des vivants. Il atteste que ces gens ne sont pas morts seulement à cause d'un même ennemi mais, sans peut-être le savoir, pour une même cause.

1993, cité par Loux, 1996

Les fonctions de cette initiative dans la réparation, la mémoire, la résilience et le lien entre les vivants et les morts ont été par la suite cernées dans les travaux français (Broqua, 1998); Broqua et Loux, 1999; Fellous, 1998) et états-uniens (Fee, 2006; Kausch et Amer, 2007; Rand, 2007). À cette institution mémorielle se sont depuis ajoutées plusieurs autres formes de commémoration (parcs et jardins, mémoriaux communautaires dans plusieurs villes états-uniennes, sculptures figuratives et symboliques, livres-souvenirs, chapelles, arbres mémoriels, monuments nominatifs, stèles, etc.), recensées par Kerr (2019) et Wolters (2020).

De façon surprenante, Castex et Kaki (2020) ne font pas mention des supports numériques dans ces processus de mémorialisation, alors que ceux-ci jouent un rôle important dans la conservation de la mémoire de l'épidémie du VIH/sida. On peut relever, par exemple, les mémoriels numériques comme l'*Archive Project*, qui collecte les oeuvres d'artistes décédés du VIH/sida, les archives du *AIDS Memorial Quilt* ou le *World AIDS Museum* de Floride à vocation éducative, culturelle et mémorielle. Chouard (2012), dans son analyse critique du *AIDS Memorial Quilt*, souligne le rôle du numérique, en particulier de l'application *AIDS Quilt Touch*, laquelle donne accès aux informations disponibles sur chacune des oeuvres en utilisant des mots-clés sur une base de données photographiques et autres; et de la fonction ChronoZoom qui permet de croiser la chronologie de la pandémie avec l'évolution du *patchwork*. L'usage des technologies numériques quant à la mémorialisation et à la mort s'est aussi développé à travers des applications, des usages sociaux et la production et l'archivage des images.

Si, dès le Paléolithique, la mort a suscité la production d'images (Debray, 1992; Belting, 2004; Pigeaud, 2017), les technologies numériques ont exacerbé cette production en convoquant de nouvelles images et pratiques. Internet, à la fois espace public et lieu d'investissement symbolique, contribue en effet à renouveler les temporalités dans la façon d'annoncer la mort, de la marquer, de travailler son deuil, d'exprimer ses émotions, d'échanger avec les défunts et défunt(e)s, de les célébrer et de continuer à les faire vivre en leur assignant une existence socionumérique par la création d'espaces numériques dédiés à la mémoire et au souvenir (Boukala, Bourdeloie, Labescat, 2021; Papi, 2017). Le numérique renouvelle la question du sens de la mort, notamment grâce au Web (Cavallari, 2013), tout comme celui des ritualités funéraires (Quinche, 2017; Dilmaç, 2016) qui changent dans leurs modalités d'expression (Florea, 2018).

Dans la perspective ouverte par ces travaux sur la mémorialisation, le présent article vise à dégager les formes de mémorialisation numériques qui se dessinent dans le cas de la pandémie de la COVID-19 apparue en 2020 et affectant encore aujourd'hui les populations mondiales, malgré la mise en place de stratégies de contrôle et le développement des vaccins et des autres traitements. Que signifient ces mises en images de la pandémie? Quelles dimensions revêtent-elles? Ce « réservoir iconique » pour reprendre l'expression de Belting, comporte-t-il des images latentes ou d'« anciennes images qui se perpétuent sur un autre mode que dans les musées, les églises ou les livres » (2004, p. 76)? Quels types de mémoires (mémoires individuelles, mémoires collectives de groupes minorisés, mémoires nationales, etc.) sont ici mobilisés?

Notre étude tentera de dresser un inventaire des mémorialisations en ligne de la pandémie de la COVID-19 afin d'y recenser les thèmes abordés et d'identifier les registres ou modalités de présentation (esthétiques, matérielles, techniques) mobilisés. Ce faisant, nous mettrons en lumière les enjeux relatifs à la constitution des archives en ligne autour de la COVID-19 ainsi que ceux à considérer dans la mémorialisation de la COVID-19 (objectifs historiques, politiques et sociopolitiques, choix des publics, formes à privilégier).

Méthodologie

Dans un premier temps, une méthodologie de recherche qualitative en ligne à l'aide de mots-clés en anglais et en français a été utilisée pour collecter le matériel analysé dans cet article, par l'intermédiaire du moteur de recherche Google et de son service Images. Ce dernier choix s'explique par le fait que Google Images ne constitue pas un répertoire ou un dépôt de photographies, mais un moteur de recherche qui indexe des images sur l'ensemble de la Toile. Il donne donc accès à une très grande quantité d'images publiques provenant de sources diverses, accompagnées d'une indexation étendue, d'une mise à jour continue et de critères de recherche développés. Les mots-clés suivants en français ont été privilégiés : COVID-19/coronavirus/pandémie

et mémorial, mémorialisation, mémoire, mort, art, monuments, sculptures. Cette liste a été reprise en anglais. Les résultats de la recherche exploratoire, effectuée entre 2020-2022, ont permis de dégager un corpus renvoyant à deux types de matériaux mémoriels. On retrouve ainsi les mémoriaux en ligne, nationaux ou locaux, dont la structuration, les fonctionnalités et le contenu ont été analysés, ce qui a permis de mettre au jour cinq grandes modalités : 1) les « cathédrales numériques »; 2) les livres de souvenirs et murs de la mémoire pour des personnes diagnostiquées ou suspectées d'être décédées du virus COVID-19 et qui vivaient sur un territoire national; 3) les cartes visuelles interactives; 4) les *COVID Memorial Quilts* ou *Blankets* et 5) les plateformes de collecte de témoignages. En second lieu, à la suite de la collecte et de l'analyse des photographies provenant du service Images de Google sur les formes de mémorialisation tangibles, ces dernières ont été catégorisées en fonction de leur origine géographique (pays, ville, lieux, espaces investis), des formes d'installation (permanente, semi-permanente, temporaire, collective, individuelle) et de leur structuration (types de support, types de matériaux, naturels et artificiels). À ces catégories s'ajoutent les dimensions touchant le type d'art (graffiti, peinture, sculpture, art performance, art numérique, art environnemental, etc.), le choix des couleurs, le style (figuratif, abstrait, minimaliste, etc.), les plaques et les marqueurs historiques, les métaphores et les symboles. Cette recherche n'a pas fait l'objet d'une demande de certification éthique étant donné qu'elle se fonde sur un matériau non sensible et disponible au public. Plusieurs limites sont cependant à souligner dans l'exploration de ces deux dimensions, numérique et tangible. La première provient du choix de deux langues, le français et l'anglais, ce qui a pu entraîner une sous-évaluation des types de sites et des formes de mémorialisation tangibles présentes dans des contextes nationaux autres que francophones ou anglo-saxons. La deuxième limite porte sur le choix du service Images de Google; nous avons ainsi ignoré d'autres sources photographiques numériques. De plus, nous n'avons aucune information sur les critères et les pondérations utilisés par l'algorithme de Google. Rappelons que « Google personnalise les résultats de son moteur de recherche. Autrement dit, deux internautes qui effectuent la même requête pourront obtenir des résultats très différents en fonction de ce que le moteur *sait* à leur sujet » (Sire, 2015, p. 205). La troisième limite renvoie à la période 2020-2022 sur laquelle porte cette recherche, qui devrait être reprise pour les années subséquentes, compte tenu de l'évolution de la pandémie, de la multiplication des représentations et des activités mémorielles qui lui sont associées.

Les mémoriaux numériques

La COVID-19 puis la volonté d'honorer ses victimes ont donné lieu à de nombreux mémoriaux en ligne, nationaux, municipaux et locaux, ainsi qu'à plusieurs projets de lieux de mémoires numériques en lien avec cette pandémie. De nombreux sites mémoriaux en ligne, spécifiques à un corps professionnel ou à des organisations publiques, communautaires ou à des personnes, ont vu le jour. Les mémoriaux en ligne liés à la COVID-19 sont rarement le fruit d'un gouvernement national et relèvent majoritairement d'initiatives personnelles¹ et/ou artistiques et d'associations souvent professionnelles (par exemple, la Fédération canadienne des infirmières², *The American Academy of Physician Associates*³). En moins grand nombre, des sites mémoriaux ont été créés par des congrégations religieuses (par exemple, Église catholique de Montréal⁴), ou des Premières Nations (par exemple, la Nation Chicacha⁵).

Les « cathédrales numériques »

Dans le cas du mémorial britannique de la COVID-19 intitulé *Remember Me*⁶, le projet a été réalisé sous les auspices de la cathédrale Saint-Paul de Londres et honore les défunts de toutes confessions et de tout âge. Avec en arrière-fond une image de l'intérieur de la cathédrale, où se détache une galerie de portraits des victimes, il s'apparente explicitement à un lieu de recueillement et de pérennité, à une « cathédrale numérique ». Un cierge allumé, remplaçant le visage de toutes les

victimes sans photographies, accentue cet aspect. Le mémorial comprend 110 pages et chacune comporte 100 portraits. Les photographies en couleurs sont accompagnées des dates de naissance et de décès de la personne ainsi que d'une ou deux phrases rédigées par un membre de la famille ou un proche. Les principales fonctionnalités du mémorial sont : s'enregistrer, regarder, donner. Soutenu par une campagne de don, un projet de mémorial physique devrait trouver un espace au sein de la cathédrale où le mémorial virtuel pourra être consulté. Cet ancrage physique accentue la volonté de l'inscrire dans la durée et au sein de la mémoire collective.

Dans le même ordre d'idées, la cathédrale nationale de Washington⁷ a créé un mémorial en ligne en lien avec la COVID-19 où il est possible d'inscrire les noms de proches disparus qui seront inclus lors d'un service de prière virtuel (*a virtual prayer service*) chaque mois dans la chapelle de Saint-Joseph d'Arimathe située à Washington.

Les livres de souvenirs et les murs de la mémoire

La majorité des sites analysés revêtent soit la forme de livres de souvenirs ou de murs de la mémoire. Le site du *National Covid Memorial* indien⁸ adopte résolument la forme d'un livre de mémoire avec, en page d'accueil, une animation visuelle où un livre « In memoriam », dont la couverture est en cuir usé, s'ouvre sur cette page : « *remembering those whom Covid took away* ». Les pages du livre sont égrenées assez lentement et chacune est dédiée à « un martyr de la Covid⁹ » et accompagnée d'une photographie et d'un bref texte, qui porte sur la personne défunte, écrit par un proche dans une police de type manuscrit. Les trois éléments mis en gras sont le nom de la personne défunte et le lieu et la région dont elle était originaire. Cette entrée visuelle fait du corps du livre un album de famille national, et les pages tournées les unes après les autres procurent un sentiment de proximité tactile, physique, affective avec les victimes. Ici, comme lors du précédent exemple, s'affirme une volonté de commémoration et d'inscription dans un temps long qui s'oppose au temps court et rapide de la contraction du virus, puis du décès : « *It all came like a lightning but we keep them here with the light of eternity and the bliss of proximity*¹⁰ ». Le mémorial offre aussi la possibilité de partager la page de la personne défunte sur des réseaux sociaux numériques (Facebook et Twitter), d'allumer une chandelle, de déposer une fleur ou de laisser un message.

Sur la page d'accueil du mémorial en ligne de la ville d'Hamilton¹¹ (Ontario, Canada), les deux premiers bandeaux renvoient à 1) la photographie d'un ensemble de bougies allumées avec pour titre *Hamilton Remembers*, et pour sous-titre *Help us remember. Submit a virtual memorial message*; 2) la photographie d'un livre ouvert, prise de côté, dont deux pages centrales ont été recourbées en forme de cœur, avec comme titre *In memory of... The faces and lives Hamilton has lost in the community*. Au-dessous de ces bandeaux figurent des étoiles symbolisant chaque personne d'Hamilton ayant perdu la vie en raison de la COVID-19. La page d'accueil du site invite à la fois à la commémoration (bougies) et à l'inscription mémorielle (livre), ce que proposeront les autres pages du site. Sous la forme de rectangles plus ou moins grands comprenant une photographie, le nom de la victime, suivi d'une brève présentation et du nom de la personne l'ayant soumise, le mémorial *Hamilton Remembers* donne à voir les visages des douze membres disparus de la communauté.

Cette présentation des personnes décédées de la COVID-19, avec quelques variantes (sans notices biographiques, mais avec les dates de naissance et de décès¹², etc.), constitue la forme la plus commune des mémoriaux numériques. Ces mémoriaux, comme l'indique le *Covid Memorial*¹³, sont des lieux « pour partager les souvenirs d'êtres chers perdus à cause de la pandémie de coronavirus et pour encourager les mesures de santé publique qui peuvent prévenir davantage de décès à l'avenir » (notre traduction).

Le mur de la mémoire affiche uniquement des dizaines de photographies de victimes sous la forme de carrés de petite taille, comme c'est le cas du *COVID-19 Wall of Memories*¹⁴, qui recense 11 747 personnes décédées. Ce mur représente le mémorial des vétérans du Vietnam à Washington en version numérique. Le mode de lecture est cette fois-ci latéral et il est possible d'obtenir plus d'informations sur chaque personne en glissant le curseur sur la photographie, puis en cliquant sur « voir le profil » (notre traduction).

Les cartes visuelles interactives

Les cartes visuelles interactives ou dynamiques offrent la possibilité de s'y déplacer, de varier le grossissement et de cliquer sur certains éléments qui s'affichent en plein écran. Elles ont été utilisées sur les sites virtuels en lien avec deux installations conçues par l'artiste Suzanne Brennan Firstenberg. La première installation, intitulée *IN AMERICA. How Could This Happen...*, s'est tenue en novembre 2020 dans un parc attenant au stade Robert F. Kennedy de Washington, puis sur d'autres terrains où 270 000 petits drapeaux blancs ont été plantés en mémoire des victimes de la COVID-19. Ce projet a été repris du 17 septembre au 3 octobre 2021 avec la plantation de 660 000 drapeaux blancs sur le *National Mall* de Washington avec comme titre *In America. Remember*¹⁵. Pour chacune de ces installations, les participants étaient conviés à planter un drapeau pour un proche décédé durant l'épidémie. Pour les personnes qui ne pouvaient se déplacer, il leur était possible de dédier un drapeau sur le site Web consacré à cette installation. La carte virtuelle interactive permettait soit de cliquer sur un drapeau blanc et de découvrir à quelle personne il référait ou de procéder par le biais d'une recherche en inscrivant le nom de la personne défunte, ce qui permettait de savoir où son drapeau avait été planté. Le modèle de la carte virtuelle interactive a aussi été mobilisé dans le cas du mémorial *Coronavirus Lost Loved Ones*¹⁶.

Dans une perspective historiographique et archivistique, le centre des humanités numériques de l'Université d'État de Campinas (Unicamp), au Brésil, a lancé le projet *Coronarquivo*. Ce dernier vise à identifier et répertorier toutes les initiatives de mémoire en lien avec la COVID-19 qui ont été construites au Brésil. Sur son site, on trouve une carte interactive¹⁷ qui recense les projets d'archivage, les mémoriaux numériques et physiques, et les graffitis et autres formes d'art urbain.

Les Covid Memorial Quilts et Blankets

À l'instar du *AIDS Memorial Quilt* que nous avons déjà évoqué, de jeunes élèves états-uniens de niveau équivalent à la 5^e année du secondaire québécois ont développé, dans le cadre d'un projet d'action communautaire « Jeunes innovateurs dans le monde de la COVID-19 », le *Covid Memorial Quilt* avec un site en ligne¹⁸ qui présente des centaines de courtepoinces provenant en très grande majorité des États-Unis et dont on retrouve aussi des photos sur Google Images. Chaque courtepoince est coiffée d'un titre qui mentionne les destinataires en usant majoritairement de deux formulations : « en l'honneur » (des policières et policiers, des masques - ceux qui les font, ceux qui les portent, etc.) et « à la mémoire » (des résidents avec Alzheimer, d'un prisonnier masculin, etc.). Certains titres renvoient aux destinataires et à leur provenance (par exemple, de la part des étudiants du Glen Allen High School National Art Honor Society en Virginie).

Les courtepoinces sont constituées de carrés de 20,32 cm par 20,32 cm réalisés par des membres de la famille ou des amis des victimes. Ils peuvent aussi être commandés auprès des employés du Mémorial qui les fabriquent en fonction des informations biographiques et des préférences de confection. Placés sur des panneaux en tissu comprenant 25 oeuvres, ils sont exposés dans différentes institutions publiques (musées, galeries d'art, universités, églises) et restent aussi disponibles de façon numérique sur le site, accompagnés de textes biographiques complémentaires. Ces oeuvres se basent sur plusieurs techniques (*quilting*, broderies, collage, impression, dessin) et utilisent toute la palette des couleurs avec des contrastes entre l'avant-plan

et l'arrière-plan. Elles comprennent le plus souvent des portraits des victimes : photographies en noir et blanc ou en couleur, dessins, représentant des activités diverses. Elles peuvent également être confectionnées dans un vêtement (t-shirt, chemise, jupe, cravate, etc.) ayant appartenu à la personne décédée ou réalisées avec des objets. L'arrière-plan peut être neutre, coloré ou composé de mots. Il renvoie souvent au statut de la victime (par exemple, un fond étoilé réfère à la carrière militaire; un fond rouge orangé symbolise le feu et évoque le métier de pompier; le logo d'un collège réfère au rôle de professeur), à une passion (fond composé de notes de musique, d'accessoires de soins esthétiques, blason d'un club de sport, mappemonde, animaux, etc.). Les arrière-plans composés de mots soit réfèrent à des rôles sociaux de la personne défunte (père, frère, conseiller, professeur), soit commémorent des vies « vécues pleinement » : amour, toujours, joie, ensemble, mémoires, moments. Des carrés incluent les qualités de la victime, les conditions du décès ainsi que des qualificatifs et des messages d'espoir et de résilience.

Ces éléments sont associés à des motifs divers ou indépendants, stylisés, figuratifs ou réalistes : règne animal (oiseaux, mammifères, poissons), végétal (fruits, fleurs), objets (peluches, cannes à pêche, bateaux, voitures, plaques d'immatriculation, matériel médical et de sport, instruments de musique, notes musicales, masques de protection, etc.), signes religieux. Les motifs comprennent aussi des formes géométriques, des cartes géographiques, des personnages, ainsi que des symboles (croix, blasons sportifs, trèfles, étoiles, colombes de la paix, drapeaux).

Si les carrés sont majoritairement dédiés à la mémoire d'une personne défunte, ils peuvent aussi être consacrés en l'honneur de corps professionnels vivants ou ayant subi des pertes (travailleurs de première ligne, premiers intervenants, docteurs, infirmières, enseignants, policiers, commerçants, musiciens, chômeurs, proches aidants, étudiants, celles et ceux ayant confectionné des masques). En complément aux indications portées sur le carré, chacun d'entre eux est accompagné d'un texte, rédigé par les créateurs, qui, sous la forme d'un bref récit ou quelques fois d'un poème, expose des données biographiques (nom, prénom, lieu d'origine, profession, qualités, statut familial, passions, potentialités, décès). Ce texte mentionne souvent les conditions de contraction du virus, le décès du conjoint ainsi qu'un commentaire explicatif, un ancrage relais, sur ce que représentent les éléments constitutifs du carré, personnalisant chaque itinéraire. Au sein de ces quelques lignes, les auteurs saluent cette initiative mémorielle et exposent également les raisons et les bienfaits liés à l'élaboration de ces courtepintes.

Leur réalisation et leur inscription au sein d'un mémorial numérique revêtent plusieurs fonctions. Ces carrés constituent des messages empreints d'espoir, de santé, de courage et de paix, et pour certains, ils sont des actes d'amour. Les personnes endeuillées savent que ces actes ne permettront pas le retour de leurs proches, mais elles affirment que de les savoir parties prenantes d'un projet collectif si singulier représente beaucoup pour eux. Le mémorial est à la fois tourné vers le passé (vers les personnes défuntées) et orienté vers un avenir meilleur pour les vivants où le courage et la bravoure des personnes défuntées contribuent au changement et à la justice.

Réalisée en pleine pandémie, la confection des courtepintes par des personnes qui en étaient souvent à leur première expérience en broderie leur a permis d'avoir un projet qui revêtait un sens, de consacrer du temps à un proche disparu et d'ainsi recouvrer une agentivité face à une situation subie et très difficile. En rompant avec une impuissance au quotidien, l'élaboration de ces carrés procure un sentiment d'utilité, permet d'avoir une prise sur la réalité, de se remonter le moral et de participer au processus de rétablissement. Envisagés comme des moyens de résistance face à une situation exceptionnelle ou à l'impossibilité d'accompagner un proche infecté, ces carrés revêtent une fonction thérapeutique. Au sein du mémorial, ils assurent une visibilité, une reconnaissance et une mémoire à toutes les personnes décédées, quelle que soit leur popularité (« *the unknown names like all the unknown stars* »).

Dans le contexte canadien, le site *Covid 19 Memorial Blanket Project*¹⁹ privilégie comme forme de mémorial le tricotage ou le crochet – par des bénévoles – de petites couvertures de 77 centimètres carrés qui sont cousues ensemble au fur et à mesure, atteignant actuellement 58 064 centimètres carrés et pesant près de 700 kilos. Chaque oeuvre comprend le prénom et le nom de la personne décédée, avec le consentement de la famille, et un livre mémoriel est en préparation. Le site est pour l’instant plutôt informatif, invitant le public à participer à ce projet et donnant des informations techniques à suivre dans la réalisation d’une couverture.

Les plateformes de collecte de témoignages

Mentionnons que lors de notre recherche, nous avons rencontré plusieurs plateformes de collecte de témoignages à l’instar d’Histoires de crise²⁰ mise en place par l’Institut Covid-19 Ad Memoriam et dont le but est énoncé comme suit :

Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages où chacun, chacune, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Il s’agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. [...] Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Elle a de plus vocation à servir activement la recherche pour comprendre comment chacun de nous a traversé le temps du Covid-19 et quelles leçons, sur nous-mêmes et sur les autres, nous pouvons tirer de cette expérience pour sortir renforcés de cette épreuve et nous préparer aux crises à venir.

Dans le cas de l’Association médicale des personnes de race noire du Québec, le projet *In Memoriam* a pour objectif, entre autres, d’« attirer l’attention sur l’impact disproportionné que le COVID-19 a eu sur les communautés noires à travers le Canada²¹ ». Le site *Rituals in the Making*²² a quant à lui pour objectif de collecter des témoignages de personnes et de communautés afin de comprendre comment la COVID-19 a transformé les rituels de deuil, incluant les formes mémorielles, particulièrement ceux qui ont fait appel à des technologies d’information et de communication numérique.

Images de mémorialisation tangible

L’analyse des photographies de mémoriaux de la COVID-19 provenant du service Google Images qui, dans leur grande majorité, accompagnent des articles de presse en langue anglaise et en provenance des États-Unis permet de saisir l’implantation rapide de mémoriaux permanents, semi-permanents ou temporaires dans une diversité de milieux urbains. Ainsi, on retrouve quelques capitales (Washington, Londres et Madrid), de grandes métropoles américaines (par exemple New York, Boston, Détroit ou Chicago), anglaises (Glasgow), indiennes (Mumbai) ou latino-américaines (Rio de Janeiro), de moyennes villes (Darlington en Angleterre) et de petites villes américaines ou européennes (par exemple Codogna en Italie). Ces données attestent de l’ampleur des répercussions de la COVID-19 aux différentes échelles sociopolitiques nationales ou locales. Les mémoriaux se trouvent dans des espaces mémoriels divers : cimetières, espaces résidentiels publics (musées, hôpitaux, écoles, collèges universitaires), espaces privés et terrains attenants (entrée et jardins), places publiques, parcs et jardins, rues et trottoirs, ponts, métros, murs et grilles publiques ou privées. De nombreuses instances sont impliquées dans la réalisation de ces mémoriaux (autorités nationales, administrations diverses, organismes communautaires, artistes, personnes privées).

Les installations mémorielles permanentes

Les installations mémorielles permanentes renvoient à des monuments nationaux visant à honorer les victimes de la COVID-19 dans un pays et sont souvent réalisées par des architectes et des artistes. C'est le cas du monument national espagnol situé près de la place de Cibeles, une fontaine madrilène célèbre pour sa statue de cette déesse. Un brasier d'acier noir circulaire repose sur une vasque en acier, elle-même placée sur une plateforme de béton recouverte de granit²³. La plaque devant ce monument comprend un texte en espagnol qui affirme : « Votre flamme ne disparaîtra jamais de nos coeurs. En hommage aux morts pendant la pandémie du Covid-19. » Inauguré en 2020, le monument sert aux commémorations officielles, mais aussi au dépôt de bouquets de fleurs par des particuliers. Des municipalités ont également commandité des sculptures abstraites à des artistes pour rappeler la pandémie; elles sont érigées dans des lieux divers. Dans la ville de Codogna en Italie, la sculpture²⁴ commémorant le premier cas de coronavirus est située près d'un hôpital. Composée de trois colonnes rectangulaires d'acier, sa base comprend trois mots en italien : « Résilience, communauté, nouveau départ ». À Rio de Janeiro, dans le cimetière de la Penitencia de Rio de Janeiro où sont enterrées de nombreuses victimes de la COVID-19, une sculpture imposante en forme de ruban ondulant en acier a été installée comme mémorial²⁵. Les sculptures peuvent aussi être figuratives et représenter des groupes de personnages. Dans la ville de Barnsley en Angleterre, la sculpture²⁶, située près d'un hôpital, est dédiée aux victimes et à ceux qui ont aidé à assurer la sécurité. Elle comprend sept personnages représentant les victimes de la COVID-19 (vieillard, petite fille, bénévole, infirmière, soignant, policier et enseignant). À Mumbai, la sculpture mémorielle en composite de ciment et de verre et peinte en plusieurs couleurs est placée sur un socle de métal à la croisée de plusieurs rues. Elle évoque les « combattants » de la COVID-19 (docteurs, infirmières, policiers, journalistes, pompiers) portant un masque de protection et elle reprend le motif du lotus présent dans l'art indien. Elle comprend les mots « Merci, nous vous saluons » rédigés en quatorze langues locales et étrangères²⁷. D'autres sculptures, peintes ou non, en métal ou en bois, incluant des motifs divers (arbres, mains, danseurs autour d'un globe monté sur une colonne de bois), situées sur des places publiques, des terrains d'hôpitaux, ou dans des parcs, rendent hommage aux morts anonymes ou honorent des individus pour leur dévouement, en particulier les intervenants en santé décédés dans l'exercice de leurs fonctions.

La pierre naturelle est aussi un matériau utilisé dans plusieurs monuments commémoratifs. Par exemple, la petite ville de Casalpuusterlengo en Italie a érigé sur un tertre une colonne conique en ciment faite de galets portant des inscriptions ou des noms²⁸. Les galets peuvent aussi être assemblés par milliers en utilisant le motif du coeur comme c'est le cas au jardin commémoratif de la Ferme Communautaire Allaire dans le New Jersey²⁹. Placés dans des caisses en bois et complétés par des lanternes, ils constituent un mémorial permanent pour le million de victimes états-uniennes. Les galets sont aussi utilisés comme des ornements complémentaires à une plaque commémorative. Un amas de pierres peintes en forme de coeur, des drapeaux de couleur dans un milieu naturel³⁰ et de gros rochers empilés sous la forme de cairns servent de rappel des victimes de la COVID-19. Cette installation a été réalisée au *Cap Ann Museum* au Massachusetts³¹. Le marbre a aussi servi à la fabrication de bancs et d'un monument commémoratif à Boston³².

La pierre taillée ou naturelle sert aussi de surface à l'inscription de textes commémoratifs ou de support à des plaques commémoratives. Celles-ci peuvent également être métalliques, montées sur une pyramide, un cylindre, un cadre de bois ou un muret de briques. Le texte gravé ou la liste des victimes sont quelquefois complétés d'un dessin gravé (fleur, arbre). Un mur de pierre déjà existant peut servir de support à l'implication du public dans la réalisation d'un mémorial, comme celui de Londres, le *National Covid Memorial Wall*. Les passants y dessinent des coeurs rouges, semi-colorés ou esquissés et incluent des messages divers, anonymes ou personnalisés (nom et prénom des victimes, expressions d'affection personnelle ou familiale, type de relation, messages

nécrologiques : « Vous nous manquez », « Toujours dans nos pensées et nos coeurs ») et déjà plus de 150 000 compositions ont été dénombrées³³.

Planter un arbre dans un parc ou un jardin, près d'une école, ou dans une forêt constitue une autre stratégie mémorielle répertoriée dans ces images. C'est le cas des arbres plantés dans le jardin botanique d'Oxford en mémoire des victimes mondiales³⁴, du pommier au château de Neuchâtel en Suisse³⁵ et d'un arbre dans deux parcs en Angleterre, à Darlington³⁶ et à Exeter, qui sont accompagnés d'une plaque commémorative indiquant l'objectif mémoriel.

Les installations mémorielles semi-permanentes

Le plus souvent à l'air libre, soumises aux aléas de la météo et à la détérioration des artefacts, les installations mémorielles semi-permanentes utilisent souvent de larges grilles comme support dans les veillées à l'instar du projet *Naming the Lost Memorials to Remember Covid-19 Victims* à New York³⁷. Ces grilles sont recouvertes d'affiches et d'affichettes, incluant des photographies individuelles ou de famille d'une victime, accompagnées d'indications biographiques (nom et prénom, date de naissance et de décès) et d'un message souvent stéréotypé (« En souvenir »). D'autres dessins plus personnels réalisés par des proches font partie des collections d'oeuvres accrochées aux grilles. Les motifs sont multiples (mains, croix, papillons, fleurs, coeurs, etc.). Des petits moulins à vent en papier de couleur sont aussi insérés par centaines sur des grilles. Sous la forme de roses, comme c'est le cas à l'*Orange County Museum of Art*, ou d'autres espèces florales, des fleurs artificielles en papier ou en feutre, elles aussi insérées dans des grilles, servent à illustrer et à commémorer les pertes liées à la COVID-19. Elles sont d'ailleurs disponibles en ensembles prêt-à-monter. Un usage semblable du papier se retrouve dans la création de l'artiste américaine Karla Funderbuck. Il s'agit d'une installation de grues en origami, ces oiseaux symbolisant la catastrophe nucléaire de Hiroshima. Les roses en papier ou en feutre insérées dans des grilles servent aussi de mémorial³⁸ et peuvent être disponibles en kit.

Le motif du coeur rouge est souvent employé sous sa forme complète ou brisée et imprimé sur des affichettes avec la mention « Des êtres chers, pas des numéros » en plusieurs centaines de copies. Celles-ci sont accrochées sur des grilles, comme c'est le cas du projet de l'organisme *Georgia Coalition 2 Save Lives* à Atlanta³⁹. Des dessins de coeur peuvent aussi être insérés entre deux vitres sous la forme de panneaux, agrafés à des hampes et plantés sur un terrain⁴⁰, dans la terre ou dans la neige⁴¹, ou placés sur des arbres, avec quelquefois des mentions de prénoms, de noms et de dates ou « en mémoire de ».

Les fleurs (roses, tournesols, coquelicots, marguerites) et les plantes vertes remplissent la même fonction et sont accrochées aux grilles⁴², aménagées en parterre dans un jardin⁴³, déposées en bouquets⁴⁴ ou en couronnes en forme de coeur⁴⁵.

Les installations mémorielles temporaires

Les mémoriaux temporaires se déclinent sous des formes très diverses. On retrouve le motif du petit drapeau de la bannière états-unienne étoilée planté dans un espace public en grand nombre pour préciser l'ampleur des pertes liées à la COVID-19⁴⁶. Ce motif peut aussi être repris en remplaçant les éléments emblématiques par une couleur (jaune, rose, orange, bleu, rouge ou blanc), comme c'est le cas des installations de Firstenberg que nous avons déjà mentionnées. Pour indiquer le nombre de décès dans l'État du Texas, des petits drapeaux blancs ou rouges ont été plantés sur le terrain attenant à la maison par son propriétaire⁴⁷. Ils peuvent aussi être plantés en quantité autour d'un arbre. Des drapeaux en tissu de forme triangulaire, portant souvent de brèves indications biographiques, sont aussi employés, suspendus sur une corde tendue entre des branches d'un arbre ou des armatures de bois. On retrouve des installations similaires dans le cas des rubans de couleur⁴⁸ qui peuvent être accrochés ou noués à des arbres⁴⁹, rappelant le rituel déjà

présent dans l'épidémie du VIH/sida. Les bouquets et les couronnes de fleurs servent aussi à des installations artistiques temporaires, comme celles du *Floral Hearts Project* de Kristina Libby qui a placé une couronne en forme de fleur sur des sites connus de plusieurs villes, une initiative reprise par des bénévoles qui ont distribué une centaine de ces arrangements à travers les États-Unis⁵⁰.

Les photographies jouent un rôle central dans les mémoriaux temporaires en insistant sur les portraits de chaque victime, confirmant à la fois l'ampleur collective des décès et la singularité de chaque perte dont le visage est l'expression la plus évidente de l'identité, mais sous une forme figée et en quelque sorte privée de vie. Les montages de panneaux de photographies placés sur des échafaudages, plantés dans l'herbe ou alignés dans des ensembles sont fréquents⁵¹. Les images inspirent aussi des oeuvres artistiques comme celle de Raphael Lozano-Hemmer *A Crack in the Hourglass, An Ongoing COVID-19 Memorial* qui utilise des photographies en noir et blanc surexposées pour donner un sentiment d'effacement et faire prendre conscience du passage du temps et sans doute de l'oubli à long terme⁵². L'affichage numérique est pratiquement absent dans ces modalités de mémorialisation, à l'exception d'une exposition numérique des portraits, donnés par les proches, d'une centaine de travailleurs du métro de New York décédés de la COVID-19. Ces portraits aux couleurs changeantes et intenses, complétés par des informations biographiques sommaires, rappellent leur contribution à ce transport essentiel⁵³.

Les projections architecturales (*mapping videos*) de visages, de noms, de chiffres ou de textes pour honorer les morts prennent aussi place sur des lieux emblématiques des villes comme le pont new-yorkais de Brooklyn⁵⁴, la statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro⁵⁵ ou sur des édifices publics importants comme une cathédrale, un hôpital ou les surfaces offertes par des immeubles. Des vidéos faisant partie d'une installation artistique peuvent aussi servir à mémorialiser les victimes comme le suggère une projection sur la façade du *Cap Ann Museum* au Massachusetts⁵⁶.

À l'instar de nombreux rituels de mémorialisation qui intègrent des lumières et des chandelles, les commémorations de la COVID-19 en font un usage important dans des contextes divers. En janvier 2021, les autorités états-uniennes ont ainsi disposé 400 lanternes blanches le long des bords du bassin du *Lincoln Memorial* à Washington, un lieu de mémoire essentiel où le nouveau président élu Joe Biden et la coprésidente Kamala Harris sont venus prononcer un discours avant leur cérémonie inaugurale pour rappeler les 400 000 morts américains à ce moment et réaffirmer le deuil national vécu⁵⁷. D'autres formes plus communautaires utilisent des chandelles posées à même le sol ou placées dans des vases pour former des configurations diverses (représentation géographique de l'Inde⁵⁸, motifs circulaires et géométriques⁵⁹, coeurs⁶⁰) pour rappeler les disparus et signifier l'espoir d'un monde où l'obscurité liée à la pandémie aura disparu pour faire place à la lumière de la vie. Les chandelles ont aussi inspiré des projets artistiques comme celui de Sonia Gutiérrez, qui a aligné 212 lanternes en papier, portant chacune le nom d'une victime, au bord d'un trottoir d'une rue de Fayetteville en Arkansas⁶¹. Linda Lauro-Lazin, a laissé flotter dans la rivière Wallkill à Rifton dans l'État de New York 28 lanternes à raison d'une par semaine pour représenter les 28 semaines de confinement de 2020, accompagnant chacune d'entre elles d'un texte d'une personne qui a vécu cet enfermement aux États-Unis ou ailleurs dans le monde⁶².

Pour signifier l'absence et l'ampleur de la perte dans la population suite à la COVID-19, des installations ont privilégié le recours à des ensembles de chaises vides⁶³, portant quelquefois le nom et le prénom d'une personne décédée, placés dans un carton en forme de coeur⁶⁴. Ces chaises vides alignées dans des parcs ou des terrains publics à des distances variées rendant ainsi palpable le vide laissé par les personnes disparues et renforçant de nouveau à la fois les dimensions collective et individuelle de l'évènement de la COVID-19. Cette démonstration s'effectue aussi par le recours à des simulacres de cimetières sous la forme de pierres tombales découpées dans du plastique blanc⁶⁵, portant quelquefois des noms, des dates et des petits messages, ou sous la forme de croix en bois plantées dans un champ ou incluant des affichettes agrafées avec des photographies de disparus⁶⁶. De rares images rendent compte de performances artistiques

mémorielles comme celle du ballet *Never to Forget* présenté à Londres⁵⁷. Elles restent pour l'instant limitées, ce qui peut s'expliquer par le manque de recul face à la pandémie, recul nécessaire à la création d'oeuvres théâtrales ou cinématographiques qui contribueront à sa mémorialisation comme ce fut le cas avec l'épidémie du VIH/sida.

Discussion

L'analyse des dispositifs numériques et des photographies portant sur la mémorialisation de la COVID-19 pendant les années 2020-2022 met en relief la présence de deux grandes perspectives complémentaires qui renvoient à des stratégies numériques d'une part et, d'autre part, à des stratégies tangibles menées sur le terrain. En ce qui concerne les stratégies numériques, celles-ci, à la suite des modalités de mémorialisation mises en ligne par des instances diverses (ONG, musées, etc.) dans le cas de l'épidémie du VIH/sida, semblent s'être diversifiées et sont accessibles à des populations locales et internationales. Cependant, comparativement à la situation numérique mémorielle liée au VIH/sida qui s'est développée sur plusieurs années après le début de l'épidémie au début des années 1980, celle de la COVID-19 s'est établie très rapidement, et ce, de façon parallèle à l'évolution de la pandémie. Le processus de mémorialisation s'est effectué dans des délais très courts et sous des formes qui empruntent à la multiplicité des outils disponibles en ligne. Ceux-ci permettent, outre la reprise de modèles déjà installés comme ceux des dépôts numériques incluant les courtepointes, ou des cartes visuelles interactives, la mise en place d'initiatives nouvelles sous la forme de cathédrales numériques, de livres de souvenirs, de murs de mémoire et de plateformes de collecte de témoignages. Dans cet ensemble, on retrouve des dispositifs de personnalisation des disparus sous la forme de photographies et de textes biographiques qui peuvent être complétés par une participation active du public par l'ajout de noms et de messages, contribuant sans doute au processus de deuil personnel et collectif par une agentivité numérique. Ces technologies numériques suggèrent une diversification des rituels de deuil déjà relevée dans plusieurs études portant sur les morts non pandémiques (Boukala, Bourdeloie, Labescat, 2021). Tout comme les autres dispositifs numériques, ces démonstrations mémoriales dépassent les dimensions locales, soulignent la portée mondiale de la COVID-19 et témoignent d'expériences communes et singulières. Il reste néanmoins à évaluer la réception de ces sites dans les différentes populations et l'interactivité concrète qu'ils ont entraînée. Il importe également d'en souligner la vulnérabilité quant à l'actualisation de leurs contenus et leur pérennité à court, moyen et long terme.

L'importance du numérique se manifeste aussi par l'accès, à travers le service Images de Google, à un corpus de photographies provenant de différents coins du monde et souvent associées à des articles de presse et d'autres modalités contextuelles. Ce corpus permet d'identifier les formes tangibles que la mémorialisation a prises dans le cadre de la pandémie de la COVID-19 et dont plusieurs se situent dans la continuité des modalités de commémoration pour d'autres épidémies rapportées dans l'histoire. On retrouve ainsi une première tendance commune, mais plus développée dans le cadre de la COVID-19, celle du recours à des lieux de mémoire diversifiés renvoyant à des espaces publics (places, rues, parcs, etc.), à des institutions de soins, comme les hôpitaux, ou à des cimetières. Des monuments commémoratifs permanents présentant une grande variété formelle et matérielle sont installés et rappellent l'occurrence de la pandémie, l'hommage aux défunts et les dimensions nationales de la tragédie. À ces installations permanentes s'ajoutent des installations semi-permanentes et temporaires, provenant de l'implication d'artistes, d'associations ou de personnes du public qui ont recours à des stratégies diverses dans le choix des matériaux, des styles, des motifs, des symboles et des supports pour exprimer la perte et le deuil. La diversité des approches numériques et tangibles crée un paysage mémoriel dynamique, où les souvenirs et les hommages sont continuellement réinventés et réinterprétés. Cette hybridation des

formes mémorielles souligne la flexibilité et l'adaptabilité des sociétés contemporaines face aux crises, permettant des expressions de deuil et de souvenir plus inclusives et diversifiées.

Conclusions

Cette étude exploratoire des modalités numériques de la mémorialisation de la COVID-19 a mis en évidence les nombreuses initiatives virtuelles de commémoration et leur élaboration rapide, et ce, à une période où la pandémie était encore en pleine expansion. Ces sites permettent ainsi d'actualiser l'ampleur des pertes et d'enregistrer les portraits et les profils biographiques des victimes sous différentes formes : cathédrales numériques, livres de souvenirs, murs de la mémoire et, à un niveau plus macro, cartes interactives en synergie avec des installations commémoratives performées publiquement ou pour suivre la progression des réalisations dans ce domaine. Des projets créés dans le cadre de l'épidémie du VIH/sida ont aussi inspiré le développement des sites mémoriaux sur le modèle du *AIDS Memorial Quilt*.

Les données numériques disponibles sur le service Images de Google constituent un corpus de photographies permettant d'apprécier la diversité des activités mémoriales, leurs contextes spatiaux et leurs modes d'expression. Celles-ci comprennent des installations permanentes, semi-permanentes ou temporaires initiées par des individus, des organisations communautaires, des artistes et des instances publiques. Elles font appel à une variété de formes, de matériaux, de textes, de techniques et de symboles pour exprimer à la fois la dimension collective et individuelle des deuils ressentis et les modes de résilience employés pour réaffirmer les liens sociaux. Ces analyses n'épuisent pas le champ des études empiriques sur la mémorialisation de la COVID-19 qui pourraient porter sur les réflexions architecturales et artistiques quant à la réalisation des monuments susceptibles d'inscrire cette pandémie dans la mémoire collective actuelle et à venir. Une autre perspective d'analyse consisterait en l'étude du vaste ensemble de vidéos disponibles sur la mémorialisation de la COVID-19, identifiant les formes de performativité utilisées, les individus impliqués, les rituels et les modalités politiques, discursives et affectives privilégiées pour assurer la reconnaissance publique de cet événement. À un niveau plus organisationnel se pose aussi la question des stratégies à privilégier pour assurer la constitution du patrimoine local, national et international sur la COVID-19, y compris les initiatives numériques.

Le manifeste de l'UNESCO de mars 2020, *Transformer la menace du COVID-19 en une occasion de soutenir davantage le patrimoine documentaire*, a suscité l'intérêt à documenter la pandémie dans toutes ses dimensions. Dans cette perspective, certains auteurs parlent même « de devoir unique et urgent de documenter la pandémie du coronavirus » et de construire cet héritage (Kosciejew, 2021). Quant aux approches à privilégier pour atteindre ce but, elles ont commencé à faire l'objet de réflexions visant à motiver le public à participer de façon plus active à la documentation sur la pandémie et sa mémoire (Alaoui, 2021).

Au vu de la complexité de tous ces enjeux, une perspective interdisciplinaire s'impose pour pouvoir rendre compte en profondeur des représentations et des pratiques entourant la mémorialisation de la COVID-19 et ses déclinaisons.

Notes

[1] Le site Web Covituary (2020, (<https://www.covituary.org/#about-us>)) a été conçu par une mère, Megan, et sa fille, Samantha, « après avoir été attristées de voir que tant de familles perdaient non seulement des êtres chers à cause du virus, mais qu'elles étaient incapables de pleurer, de

- [18] Covid Memorial Quilt (2024). *Covid Memorial Quilt*. (<https://covidquilt2020.com>)
- [19] (https://covid19memorialblanket.ca/2020/12/29/covid_19-memorial-blanket-update-dec-29-2020/)
- [20] Institut COVID-19 Ad Memoriam (2024). *Institut COVID-19 Ad Memoriam*. (<https://www.institutcovid19admemoriam.com/>)
- [21] Association médicale des Noirs du Québec (2024). *Projet In Memoriam*. (<http://qbma.ca/2022/03/09/projet-in-memoriam/>)
- [22] George Washington University Research Project on Memorialization, Misinformation, and the Consequences of the COVID-19 Pandemic ([s.d.]). *Rituals in the Making*. (<https://ritualsinthemaking.com>)
- [23] Réalisé par l'architecte Carlos Rubio Carvajal. Voir Atalayar (2020, 17 juillet). Spain pays tribute to COVID-19 victims, *Atalayar*. (<https://atalayar.com/en/content/spain-pays-tribute-covid-19-victims>)
- [24] Réalisée par l'architecte Carlo Omini. Voir S. Cascone (2021, 12 mars). How Do You Mourn a Pandemic? See How Artists Around the World Are Building Monuments to Those Who Died of COVID-19. *Artnet*. (<https://news.artnet.com/art-world/covid-19-memorials-1951143>)
- [25] Long de 39 mètres et pesant 3 tonnes, le « mémorial infini » a été créé par l'architecte Crisa Santos. Voir : Find a Grave (2024). *Find a Grave*. <https://www.findagrave.com/cemetery/2720486/cemitario-e-cemitario-da-penitencia> (<https://www.findagrave.com/cemetery/2720486/cemit%C3%A9rio-e-cemit%C3%A9rio-da-penit%C3%Aancia>)
- [26] Réalisée par Graham Ibbeson. Voir : Stephen Houghton (2021, 23 novembre). Barnsley's Covid memorial gives our community a place to reflect. *Local Government Chronicle*. (<https://www.lgcplus.com/politics/coronavirus/steve-houghton-barnsleys-covid-memorial-gives-our-community-a-place-to-reflect-23-11-2021/>)
- [27] Manju Latha Kalanidhi (2021, 16 juillet). Artitude of gratitude : Mumbai-based sculptor pays tribute to the Covid frontline workers. *The New Indian Express*. (<https://www.newindianexpress.com/magazine/2021/jul/18/artitude-of-gritudemumbai-based-sculptor-pays-tribute-to-the-covid-frontline-workers-2330690.html>)
- [28] J. Imam et A. Marshall (2021, 22 février). Giving Hope, and a Place to Mourn: Memorials to the Pandemic. *The New York Times*. (<https://www.nytimes.com/2021/02/22/arts/design/coronavirus-memorials-italy-britain.html>)
- [29] K. MacConomy (2022, 4 avril). Del Ray Artisans Says Goodbye to Their Message of H*O*P*E. *Zebra*. (<https://thezebra.org/2022/04/04/del-ray-artisans-says-goodbye-to-their-message-of-hope/>)
- [30] M. Matta (2021, 10 mars). Cape Ann Museum Pays Tribute To Lives Lost Due To COVID-19. *Wbur*. (<https://www.wbur.org/news/2021/03/10/cape-ann-museum-covid-19-memorial>)
- [31] M. Matta (2021, 10 mars). Cape Ann Museum Pays Tribute To Lives Lost Due To COVID-19. *Wbur*. (<https://www.wbur.org/news/2021/03/10/cape-ann-museum-covid-19-memorial>)
- [32] M. Lebovic (2020, 14 juillet). Boston Jews inaugurate COVID-19 memorial to help cope with 'insurmountable loss'. (<https://www.timesofisrael.com/boston-jews-inaugurate-covid-19-memorial-to-help-cope-with-insurmountable-loss/>)

- [33] R. Booth (2021, 12 juin). UK Covid memorial wall should be made permanent, MPs say. *The Guardian*. (<https://www.theguardian.com/world/2021/jun/12/uk-covid-memorial-wall-should-be-made-permanent-mps-say>)
- [34] University of Oxford (2021, 7 juin). Memorial trees planted in Oxford Botanic Garden to remember lives lost to Covid-19 around the world. *News*, (<https://www.ox.ac.uk/news/2021-06-07-memorial-trees-planted-oxford-botanic-garden-remember-lives-lost-covid-19-around>)
- [35] À chaque canton son pommier de la cohésion. (<https://www.uvek.admin.ch/uvek/fr/home/detec/albert-roesti-conseiller-federal/anciens-chefs-du-departement/anlaesse-simonetta-sommaruga/apfelbaeume.html>) . Une campagne de plantation d'un arbre dans chaque canton de Suisse est aussi en cours.
- [36] R. Conner-Hill et S. Minting (2021, 26 mai). Darlington's Covid-19 memorial plaques to be changed after row over wording. *The Northern Echo*. (<https://www.thenorthernecho.co.uk/news/19326975.darlingtons-covid-19-memorial-plaques-changed-row-wording/>)
- [37] *Naming the lost: A 24 hour COVID vigil*. (<https://namingthelost.com/memorials/>)
- [38] W. Leece (2021, 5 mars). Mailbag: Roses memorial for COVID-19 victims begs a larger question. *Daily Pilot*. (<https://www.latimes.com/socal/daily-pilot/opinion/story/2021-03-05/mailbag-roses-memorial-for-covid-19-victims-begs-a-larger-question>)
- [39] H. Ford (2020, 22 novembre). Names not numbers: Make-shift memorial wall erected for people who have died from COVID-19 in Georgia. *Alive*. (<https://www.11alive.com/article/news/health/coronavirus/covid-memorial-wall/85-b0db61b2-a61f-4da9-9f7d-9e8dfd302b26>)
- [40] B. Kives (2022, 11 mars). 2 years into the pandemic, Manitoba suffers Canada's 2nd-highest COVID-19 death rate. *CBC News [Manitoba]*. (<https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/manitoba-covid-death-rate-two-years-in-1.6378601>)
- [41] C. MacLean (2021, 16 mai). Lives of COVID-19 victims serve as stark reminder of pandemic's ongoing toll in Manitoba. *CBC News [Manitoba]*. (<https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/manitoba-covid-19-100-victims-1.6025893>)
- [42] BBC (2021, 15 juin). COVID : US death toll passes 600,000 as vaccination rate slows. *BBC*. (<https://www.bbc.com/news/world-us-canada-57473436>)
- [43] Arbor Memorial (2023). *Special Floral Tribute: Arbor Plants Over 20,000 Flowers to Remember Lives Lost to COVID-19*. (<https://www.arbormemorial.ca/en/blog/blog-posts/2021/special-floral-tribute>)
- [44] M. Snipe (2020, 18 juin). Florida elder care workers push for more financial support in COVID-19 fight. *Tampa Bay Times*. (<https://www.tampabay.com/news/health/2020/06/18/florida-elder-care-workers-push-for-more-financial-support-in-covid-19-fight/>)
- [45] B. Sidelinger (2021, 1^{er} mars). “Floral Heart Project” pays tribute to COVID-19 victims in Maine and around the country. *WABI-5*. (<https://www.wabi.tv/2021/03/01/floral-heart-project-pays-tribute-to-covid-19-victims-in-maine-and-around-the-country/>)

- [46] D. Baratz (2020, 22 septembre). Memorial project honors COVID-19 deaths as US passes grim milestone of 200,000 lives lost. *USA Today*. (<https://www.usatoday.com/picture-gallery/news/nation/2020/09/22/covid-19-deaths-memorialized-us-approaches-200-000-lives-lost/5861218002/>)
- [47] T. Miller (2021, 5 mars). Austin man plants a flag for every Texan lost to COVID-19: "It's become a memorial". *Kxan*. (<https://www.kxan.com/news/texas/austin-man-plants-a-flag-for-every-texan-lost-to-covid-19-its-become-a-memorial/>)
- [48] Florida woman begins tying a ribbon to a rope for each COVID-19 death as tribute. (<https://economictimes.indiatimes.com/news/international/world-news/florida-woman-begins-tying-a-ribbon-to-a-rope-for-each-covid-19-death-as-tribute/eye-catching-tribute/slideshow/81348369.cms?from=mdr>)
- [49] Manning Live (2020, 10 avril). Communities across Clarendon are hanging red ribbons to support the fight against COVID-19. *The Manning Times*. (<https://manninglive.com/stories/communities-across-clarendon-are-hanging-red-ribbons-to-support-the-fight-against-covid-19,27625>)
- [50] S. Cascone (2021, 12 mars). How Do You Mourn a Pandemic? See How Artists Around the World Are Building Monuments to Those Who Died of COVID-19. *Artnet*. (<https://news.artnet.com/art-world/covid-19-memorials-1951143>)
- [51] J. Barajas (2021, 22 février). Why we need COVID memorials now – and for the future. *PBS News Hour*. (<https://www.pbs.org/newshour/arts/why-we-need-covid-memorials-now-and-for-the-future>)
- [52] H. Lloyd-Smith (2022, 31 juillet). Rafael Lozano-Hemmer's robotic sand installation honours lives lost to COVID-19. *Wallpaper*. (<https://www.wallpaper.com/art/rafael-lozano-hemmer-a-crack-in-the-hourglass-an-ongoing-covid-19-memorial-the-brooklyn-museum>)
- [53] D. Budds (2021, 25 janvier). The MTA Has a New Citywide Memorial for Its Workers Lost to COVID-19. *Curbed*. (<https://www.curbed.com/2021/01/mta-nyct-coronavirus-memorial-covid-19.html>)
- [54] (<https://www1.nyc.gov/office-of-the-mayor/news/184-21/covid-memorial-new-york-city-honors-lives-new-yorkers-lost-covid-19#0>)
- [55] United Nations Information Centres Rio ([s.d.]). Christ the Redeemer statue lights up to remember COVID-19 victims. *COVID-19 Response*. (<https://www.un.org/en/coronavirus/christ-redeemer-lights-remember-covid-19-victims>)
- [56] *The Cape Ann Museum COVID 19 Memorial*. (<https://luminartz.org/covidmemorial>)
- [57] S. Noone et M. Geheren (2021, 19 janvier). Bells and candlelight honor 400,000 dead from COVID-19. *News Nation*. (<https://www.newsnationnow.com/us-news/covidmemorial/>)
- [58] TWC India Edit Team (2020, 6 avril). India Lights Up to Vanquish Coronavirus Darkness. *The Times of India*. (<https://weather.com/en-IN/india/coronavirus/news/2020-04-06-india-lights-up-vanquish-coronavirus-darkness-photos>)

- [59] A. Eisen et K. Urquiza (2021, 1^{er} mai). COVID is still here — as are those of us grieving: We can't move on without acknowledging that. *NBC News Now*. (<https://www.nbcnews.com/think/opinion/covid-still-here-are-those-us-grieving-we-can-t-ncna1266038>)
- [60] S. Shah (2021, 10 septembre). America Has Always Struggled to Memorialize Tragedy. Some Communities Are Trying to Do Better for COVID-19. *Time*. (<https://time.com/6095659/memorializing-covid-19-tragedy/>)
- [61] Luminarias on S.Washington Ave. (<https://soniagutierrez.art/works/luminarias-s-washington-ave>)
- [62] Linda Lauro-Lazin (2022). *Floating Grace: a ritual performance*. (<https://www.lindalauro-lazin.com/floating-grace>)
- [63] H. Good (2020, 4 octobre). Look at These 20,000 Empty Chairs on the Mall: Then Imagine the 200,000 People We've Lost. *Washingtonian*. (<https://www.washingtonian.com/2020/10/04/covid-tribute-national-covid-remembrance-day-20000-empty-chairs-on-the-mall/>)
- [64] A. Wilkinson (2021, 24 mars). We were here Why a memorial for Covid-19 victims can help us process our grief, and our anger, too. *Vox*. (<https://www.vox.com/the-highlight/22289453/covid-19-memorial-coronavirus-deaths-monument>)
- [65] L. Taylor (2020, 16 octobre). Florida coronavirus cases rise again as death toll continues its climb. *Tampa Bay Times*, (<https://www.tampabay.com/news/health/2020/10/16/florida-coronavirus-cases-rise-again-as-death-toll-continues-its-climb/>)
- [66] E. Kasprzak (2020, 15 août). Coronavirus : Memorial gardens planned across England. *BBC*. (<https://www.bbc.com/news/uk-england-53592911>)
- [67] St Paul's Cathedral (2022, 23 mars). Never to Forget Concert at St Paul's Cathedral: a COVID-19 memorial concert. *Press release*. (<https://www.stpauls.co.uk/press-release/never-to-forget-concert-st-pauls-cathedral-covid-19-memorial-concert>)

Bibliographie

- Alaoui, S. (2021). L'archiviste en contexte de documentation de la pandémie de la COVID-19 : vers une mission sociale. *Documentation et Bibliothèques*, 6(1), 14-25.
- Belting, H. (2004). *Pour une anthropologie des images*. Gallimard.
- Boukala, M., Bourdeloie, H. et Labescat, G. (2021). Nouvelles pratiques et nouvelles formes de relations à la mort à l'ère du numérique. *Frontières*, 32(2), 3-9.
- Broqua, C. (1998). Le Patchwork des Noms : deuil et mémoire des morts du sida. *Informations sociales*, 70, 52-59.
- Broqua, C. et Loux, F. (1999). Soins et lien social : à propos du Patchwork des noms. *Anthropologie et Sociétés*, 23(2), 79-99.
- Castex, D. et Kaki, S. (2020). Commémorer les épidémies dans un monde changeant : mémorialisation de la peste et autres fléaux infectieux du Moyen Âge à nos jours. *L'espace politique*, 41(2). (<http://journals.openedition.org/espacepolitique/8598>)
- Cavallari, P. (2013). Après le dernier clic : que signifie mourir sur le web? *Sens public*. (<https://doi.org/10.7202/1043653ar>)

- Chouard, G. (2012). The « AIDS Memorial Quilt » au *National Mall* : cartographie d'une pandémie. *Transatlantica*, 2. (<https://doi.org/10.4000/transatlantica.6159>)
- Debray, R. (1992). *Vie et mort de l'image*. Gallimard.
- Dilmaç, J. A. (2016). Mort et mise à mort sur internet. *Études sur la mort*, 150(2), 151-173. (<https://doi.org/10.3917/eslm.150.0151>)
- Fee, E. (2006). The AIDS memorial quilt. *American Journal of Public Health*, 96(6), 979.
- Fellous, M. (1998). Le Quilt : un mémorial vivant pour les morts du sida. *Ethnologie Française*, 1, 80-85.
- Florea, M.-L. (2018). Les mémoriaux numériques. *Semen*, 45, 53-86.
- Kerr, T. (2019). How to have an AIDS memorial in an epidemic. *C Magazine*, 142. (<https://cmagazine.com/issues/142/how-to-have-an-aids-memorial-in-an-epidemic>)
- Kausch, K. et Amer, K. (2007). Self-transcendence and depression among AIDS memorial quilt panel makers. *Journal of Psychosocial Nursing and Mental Health Services*, 45(6), 44-53.
- Knight, C. (2020, 5 mai). Commentary: U.S. should build a memorial "plague column" for COVID-19, but where? Hint : Trump. *Los Angeles Times*. (<https://www.latimes.com/entertainment-arts/story/2020-05-05/coronavirus-plague-columns-memorials-trump-tower>)
- Kosciejew, M. (2021). Remembering COVID-19; or a duty to document the coronavirus pandemic. *International Federation of Library Associations and Institutions*, 48(1), 20-32.
- Loux, F. (1996). La perte du lien social face à la mort. *TranSCRIPTase*, 52, <http://mediatheque.lecrips.net> (<http://mediatheque.lecrips.net/>)
- Paillard, B. (1993). *L'épidémie, Carnets d'un sociologue*. Éditions Stock.
- Papi, C. (2017). Vers une communauté d'affects numériques source de mieux-être? *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 11. (<https://doi.org/10.4000/rfsic.2928>)
- Pigeaud, R. (2017). L'homme préhistorique et la mort. *Comptes Rendus Palevol*, 16(2), 167-174.
- Quinche, F. (2017). Faire mémoire sur internet : les réseaux sociaux et sites de commémoration induisent-ils de nouveaux rapports à la mort? *Frontières*, 29(1). (<https://doi.org/10.7202/1042981ar>)
- Rand, E. J. (2007). Repeated remembrance: Commemorating the Aids quilt and resuscitating the mourned subject. *Rhetoric and Public Affairs*, 10(4), 655- 680.
- Sardon, J.-P. (2020). De la longue histoire des épidémies au Covid-19. *Les Analyses de Population & Avenir*, 26(8), 1-18. (<https://doi.org/10.3917/lap.026.0001>)
- Sire, G. (2015). Cinq questions auxquelles Google n'aura jamais fini de répondre. *Hermès, La Revue*, 73(3), 201-208. (<https://doi.org/10.3917/herm.073.0201>)
- Wolters, J. (2020). AIDS memorials from obituaries to artworks – a photo essay. *Curating Medicine*, 14. (<http://journal.sciencemuseum.ac.uk/browse/issue-14/aids-memorials/>)